

Comment le bison vote pour choisir son itinéraire

> **Ethologie** Chaque animal peut exprimer sa préférence et la majorité l'emporte

Pascaline Minet

L'être humain ne cesse de tomber de son piédestal. On savait déjà qu'il n'était pas le seul animal à avoir un langage sophistiqué – certains singes connaissent la syntaxe –, ou à faire preuve d'empathie – les éléphants s'occupent de leurs congénères malheureux ou blessés. Une nouvelle étude publiée lundi 21 septembre dans la revue *Animal Behaviour* nous apprend que le processus démocratique n'est pas non plus l'apanage de l'être humain. Les bisons d'Europe, en particulier, auraient recourus au vote durant leurs déplacements collectifs.

Le bison d'Europe, *Bison bonasus*, est un mammifère de la famille des bovidés, autrement dit un cousin de la vache. Animal massif, il peut peser jusqu'à 1000 kilos pour un mâle adulte. Le bison d'Europe se distingue de celui d'Amérique (*Bison bison*) par sa morphologie plus élancée et par son mode de vie forestier, le bison d'Amérique préférant les grandes plaines. Autrefois courant sur tout le continent, le bison d'Europe a progressivement été exterminé, seuls quelques individus ayant survécu en Pologne. A partir de ces animaux, plusieurs troupeaux ont été reconstitués et réintroduits dès les années 1950 dans différents pays, dont l'Allemagne. La Suisse n'est pas en reste, puisqu'il existe un projet de réintroduction du bison d'Europe dans l'Arc jurassien.

Femelles à l'initiative

Les biologistes qui publient leurs conclusions dans *Animal Behaviour* ont étudié le comportement d'une harde composée d'une trentaine de bisons d'Europe vivant dans la Réserve des Monts D'Azur, dans le sud de la France. Ils se sont en particulier intéressés à la manière dont ces animaux grégaires commencent leurs déplacements de groupe. Des heures d'observations, suivies d'analyses statistiques, leur ont révélé que chaque individu – quel que soit son âge ou son sexe –

pouvait donner le départ vers une nouvelle destination. Les femelles adultes étaient toutefois celles qui étaient le plus souvent à l'initiative de ces mouvements, et qui étaient le plus suivies.

«Maintenir la cohésion»

Plus étonnant, l'étude montre que le déplacement proposé par le bison leader a plus de chances d'emporter l'adhésion générale... s'il correspond à la direction indiquée au préalable par les autres membres de la harde, en tournant la tête dans le sens de leur choix. «Notre travail montre que chez les bisons d'Europe, chaque animal a «son mot à dire» dans les déplacements du groupe. Et ce n'est que quand un nombre suffisant d'animaux a exprimé sa préférence que le mouvement est lancé, en général par une femelle adulte», explique Cédric Sueur, de l'Université de Strasbourg, un des auteurs. Ce rôle de meneuse se retrouve dans d'autres espèces d'ongulés et pourrait s'expliquer par les besoins en énergie plus importants des femelles (du fait de leur production de lait), qui connaîtraient donc mieux les emplacements où se trouvent de la nourriture.

Un tel comportement, dans lequel la décision de se déplacer est prise de manière collective, a déjà été observé dans d'autres espèces vivant en groupe, notamment des primates comme le babouin hamadryas où le macaque de Tonkewan, mais aussi chez le buffle africain. «Ce comportement peut s'expliquer par la nécessité de maintenir la cohésion du groupe. Si l'organisation était trop despotique, certains animaux quitteraient le groupe, et ce dernier perdrait ses avantages, notamment en matière de protection contre les prédateurs», souligne Cédric Sueur. Actuellement redécouverts par les éthologues, ces processus de consensus et de collaboration semblent beaucoup plus répandus dans le monde vivant qu'on ne l'imaginait. De quoi mettre à mal l'image d'Épinal de sociétés animales dominées par la «loi de la jungle».